Les yeux fixés sur Christ (Hébreux 3.1-3)

Notre monde vacille. Il y a des corps qui souffrent. Il y a des familles qui s'inquiètent du lendemain, des chaises vides à table, des deuils qui ne finissent pas. Il y a des déceptions qu'on n'ose plus exprimer. Il y a des portes dont nous avons frappé et frappé encore, mais qui restent fermées, des prières que nous avons déposées devant Dieu, et nous attendons toujours la réponse. Et pendant ce temps, le monde s'embrase et gronde. Les bruits de guerre se rapprochent. Nos frères et sœurs sont persécutés à cause de leur foi. Ce qui nous semblait solide s'effondre. Jour après jour, nous devenons une minorité, un reste qui tient debout. Nos inquiétudes augmentent à mesure que l'attente de notre Seigneur se prolonge et notre espérance tremble parfois en nous.

C'est précisément là que l'épître aux Hébreux nous rejoint. L'épître s'adresse à des croyants d'origine juive convertis à la foi en Jésus-Christ, mais découragés par les assauts d'une forte persécution, par les souffrances qu'ils enduraient, la perte de la sécurité et le coût social de leur fidélité à Jésus. Beaucoup de chrétiens étaient emprisonnés, rejetés par leurs familles et leurs communautés. Beaucoup étaient découragés par l'impression que l'attente du retour de Jésus se prolonge. Beaucoup étaient fatigués de lutter, fatigués de l'isolement, fatigués de vivre au jour le jour et ils se demandaient si la fidélité à Christ en valait encore le coût, ou s'il ne fallait pas retourner au judaïsme.

C'est là que l'auteur leur écrit pour leur dire pourquoi ils devaient continuer à fixer les yeux sur Jésus-Christ.

I. Ce Jésus est le Fils de Dieu

Après avoir parlé par les prophètes, Dieu a parlé par son Fils, reflet de sa gloire et empreinte de sa personne. Tout a été créé par lui et subsiste par lui (Colossiens 1.15-16). Il est la fondation, la source et le souffle.

II. Ce Fils est supérieur à tous

- **Aux anges.** Aucun ange n'a reçu le nom de Fils de Dieu, et tous sont appelés à l'adorer (Hébreux 1.4-6).
- **À Moïse et aux prophètes.** Moïse était fidèle comme serviteur dans la maison, Christ l'est comme Fils sur la maison (Hébreux 3,.3). Il ne faut pas attendre un nouveau Moïse.
- **Aux sacrificateurs.** Le souverain sacrificateur de la lignée d'Aaron n'entrait qu'une fois par an dans le lieu très saint, avec le sang des boucs et la mort empêchait les sacrificateurs de durer. Jésus possède un sacerdoce éternel, selon l'ordre de Melchisédek (Hébreux 7.24-25). Il s'est offert une fois pour toutes, avec son propre sang, et il est le médiateur d'une alliance meilleure (Hébreux 9.11-12). Nous avons maintenant accès au Père et à sa grâce (Hébreux 4.14-16).

Puisque Christ est mort et ressuscité, et qu'il intercède pour nous, « si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Romains 8.31-34) Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. Voilà pourquoi Hébreux 11 déroule la liste de ceux qui ont gardé les yeux sur Jésus, sans jamais se séparer, dans la victoire comme dans la souffrance : ceux qui ont vaincu

des royaumes, et ceux qui ont subi les moqueries, les chaînes et la mort. Tout mène à Jésus, qui est chef et consommateur de la foi, dont le règne est menacé ni par la mort, ni par César, ni par les forces hostiles à l'homme.

IV. Trois regards à garder sur Christ

1. **Sur ses souffrances** (Hébreux 12.2). Jésus n'est pas éloigné de nos larmes : il a traversé la solitude, l'injustice et l'angoisse. Souffrir ne signifie pas être abandonné de Dieu. La maladie n'est pas la preuve d'une foi insuffisante, et une prière sans réponse ne veut pas dire que Dieu est sourd. Il compatit à nos faiblesses (Hébreux 4.15).
2. **Sur sa résurrection** (1 Corinthiens 15.20; Philippiens 3.10). Le tombeau vide fonde notre espérance : la mort n'a pas le dernier mot. Si la Croix éclaire nos souffrances, la résurrection nous assure de notre avenir.
3. **Sur son repos promis** (Hébreux 4.9-11). Une couronne attend ceux qui endurent l'épreuve. L'attente n'est pas une fuite : nous goûtons déjà ce repos ici-bas, dans la foi quotidienne, en courant avec persévérance (Romains 8.18).

Conclusion

Jésus est la fondation, la source, le souffle et la promesse. Il ne nous demande pas de nier la fatigue, le passé qui retient l'avenir qui inquiète ou l'attente qui s'allonge. Il nous appelle à regarder à lui : le roc de notre foi, le puits intarissable de notre vie, la force qui nous porte, la promesse qui nous attend.

Pour la réflexion

1. *En famille ou entre amis, comment pouvons-nous nous aider à garder les yeux sur Christ?*
2. *Quelles habitudes pouvons-nous développer ensemble pour le mettre au centre de notre quotidien?*